Le sociologue et le monteur TV - Guillaume Cuny

Doctorant en sociologie filmique / Centre Pierre Naville / Université Paris Saclay

Le thème de la conférence à laquelle nous sommes conviés sur le lien entre création et recherche m'a donné envie de réfléchir à un moment particulier au cours duquel sont exacerbées les tensions entre ces deux activités que certains jugent parfois contradictoires. Ce moment est celui du montage d'un film pour la télévision (une chaîne régionale) où le sociologue endosse pour la première fois la casquette de réalisateur et est accompagné par un monteur dans les locaux de la chaîne. Nous postulons que ce moment de rencontre entre un chercheur-cinéaste et un monteur est intéressant dans le sens où il permet de réfléchir aux enjeux propres aux champs dans lesquels s'insèrent ces acteurs (Bourdieu, 1972). Le chercheur-cinéaste est inséré dans le champ universitaire où il tente de faire reconnaître la scientificité de son travail et la rigueur de sa démarche, il veille également à produire un objet filmique répondant aux exigences de la scientificité tout en s'appropriant le langage cinématographique ; le monteur quant à lui évolue dans le champs médiatique et a pour objectif d'être reconnu comme qualifié, techniquement capable de monter des films répondant aux attendus d'un diffuseur mais également d'un public. Cette intervention entend démêler ce qui est de l'ordre d'une tension inhérente aux enjeux des champs dans lesquels sont insérés les acteurs, des représentations et de la mauvaise presse que peut avoir le sociologue vis-à-vis du champ médiatique (Lemieux, 2010). Pour ce faire, nous comptons mobiliser les outils de la sociologie pragmatique ou sociologie des épreuves qui nous ont semblé les plus à même de répondre à notre questionnement (Barthe, 2013). Il s'agira dès lors de restituer les conflits et contradictions qui traversent les activités des acteurs et ce non pas pour les juger mais pour comprendre comment les enjeux "macro" peuvent influencer à un niveau "micro", c'est-à-dire celui de l'interaction à travers l'exemple du montage d'un film. Afin de mener à bien ce travail, nous nous appuierons sur le carnet de bord de montage du chercheur pour revenir sur certains moments clés (conflits, gênes, connivences, humour, silence...) (Allio, 1996). L'hypothèse de recherche que nous mettons à l'épreuve est de savoir s'il existe dans notre cas une incompatibilité entre l'éthique du chercheur/cinéaste qui souhaite "montrer plutôt que démontrer" (Atherton, 2018) et le travail du monteur qui s'insère dans un contexte de recherche d'audience. Ces tensions, nous pensons les retrouver dans des gestes aussi anodins que le choix d'un rush plutôt qu'un autre. Que se passe-t-il par exemple quand le socioloque qui recherche le plus de complexité possible sacrifie la lisibilité de son propos sur l'autel de la rigueur scientifique ?

À mi-chemin entre la sociologie des médias, la sociologie visuelle et la sociologie du travail, cette réflexion entend participer à la compréhension des frontières entre *créer* et *chercher*.

MINI-BIO

Guillaume Cuny est doctorant contractuel en sociologie filmique au Centre Pierre Naville. Son travail articule la question de la visibilité, des classes populaires et des différentes formes de domination avec les capacités d'agir des acteurs. Après avoir travaillé sur les discours autour de la mobilité sociale des élèves scolarisés dans les internats de la réussite parisienne, il se tourne vers une formation de réalisateur documentaire pour réconcilier deux désirs : celui de l'expression d'une intimité, d'une émotion avec la rigueur scientifique de la sociologie. Il mène actuellement pour sa thèse de doctorat une recherche sur le public du Bac Pro ASSP entre orientation scolaire non désirée et apprentissage de l'altérité et réalise

en parallèle des films documentaires dont le premier *Papier Poésie* (Riddim productions / France 3 Grand Est) a inspiré cette proposition de communication.

BIBLIOGRAPHIE:

ALLIO, René, 1996. MOI, PIERRE RIVIÈRE, ...: du scénario au montage. *Societes Representations*. 1996. Vol. N° 3, n° 2, pp. 361-366.

ATHERTON, Claire, 2018. L'art du montage. Vacarme. 2018. Vol. N° 82, n° 1, pp. 92-98.

BARTHE, Yannick, BLIC, Damien de, HEURTIN, Jean-Philippe, LAGNEAU, Éric, LEMIEUX, Cyril, LINHARDT, Dominique, BELLAING, Cédric Moreau de, RÉMY, Catherine et TROM, Danny, 2013. Sociologie pragmatique: mode d'emploi. *Politix*. 2013. Vol. N° 103, n° 3, pp. 175-204.

BECKER, Howard Saul, BOUNIORT, Jeanne et MENGER, Pierre-Michel Préfacier, 2010. *Les mondes de l'art*. Paris, France : Flammarion.

BERTHAUT, Jérôme, 2013. La banlieue du « 20 heures ». Agone.

BOURDIEU, Pierre, 1996. Sur la télévision. Paris, France : Éditions Raisons d'agir.

BOURDIEU, Pierre, 2013. Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 2013. Vol. N° 200, n° 5, pp. 4-37.

DURAND, Jean-Pierre et SEBAG, Joyce, 2015. La sociologie filmique : écrire la sociologie par le cinéma ? *L'Annee sociologique*. 2015. Vol. Vol. 65, n° 1, pp. 71-96.

HAMUS-VALLÉE, Réjane, 2015. Un film d'entretien est-il un film? Ou comment un objet filmique particulier questionne les frontières du cinéma, les frontières de la sociologie. L'Annee sociologique. 2015. Vol. Vol. 65, n° 1, pp. 97-124.

JARRIGEON, Anne, 2015. Sociologie visuelle et droit à l'image. La demande d'anonymat en question. *L'Annee sociologique*. 22 mai 2015. Vol. Vol. 65, n° 1, pp. 225-246.

LARCHER, Jonathan et OXLEY, Noémie, 2015. Dilemmes actuels de l'ethnographe à la caméra. . 2015. N° 3.2.

LEMIEUX, Cyril, 2010. Le sociologue dans le champ médiatique : diffuser et déformer ? *Sociologie*. 2010. Vol. Vol. 1, n° 2, pp. 287-299.

PAGGI, Silvia, 2011. Voix-off et commentaire dans le cinéma documentaire et ethnographique. *Cahiers de Narratologie. Analyse et théorie narratives*. 2011. N° 20.

SIRACUSA, Jacques, 2001. Le JT, machine à décrire. De Boeck Supérieur.